



Fribourg Le restaurant du Schild reprend vie et change radicalement de carte avec Elias Aziz, son nouveau chef libanais. >> 12



Les adolescents invités à voter

Gymnase broyard. Des élèves du GYB vont organiser une votation à blanc sur les trois objets fédéraux soumis au peuple le 12 février. Ils vont inciter 1230 jeunes de 15 à 17 ans à donner leur avis. >> 16

RÉGIONS

11
LA LIBERTÉ
MARDI 31 JANVIER 2017

Le forum des métiers Start! ouvre ses portes aujourd'hui et met en vitrine des dizaines de formations

Tops et flops de l'apprentissage

<< OLIVIER WYSER

Professions >> Choisir une voie d'apprentissage peut être un véritable casse-tête pour un jeune. Le forum des métiers Start!, qui ouvre ses portes aujourd'hui à Forum Fribourg, permet aux différentes filières de formation, écoles, hautes écoles et entreprises de présenter leurs activités. Les jeunes, eux, peuvent découvrir au même endroit des métiers très divers: construction, commerce, administration, industrie, art, enseignement, santé, social, etc. Dans cette jungle, il n'est pas facile de s'y retrouver et les jeunes choisissent parfois leur voie en fonction de ce qu'ils croient connaître ou sont parfois guidés par des a priori. Certaines filières ne parviennent pas à offrir suffisamment de places d'apprentissage pour satisfaire la demande, tandis que d'autres peinent à trouver des candidats. En parallèle, les clichés sur les professions masculines ou féminines ont la vie dure.

Les tops La filière d'apprentissage la plus recherchée est l'informatique. «C'est très clairement dans ce domaine que la demande est la plus forte», explique Christophe Nydegger, chef du Service de la formation professionnelle du canton de Fribourg. Malheureusement, le nombre de places d'apprentissage est relativement faible: une vingtaine chaque année. Il faut toutefois y ajouter 40 places à l'École des métiers de Fribourg. «Beaucoup d'entreprises ne couvrent pas l'entier du spectre nécessaire à une formation complète», ajoute le chef de service, qui prédit un accroissement de la demande dans les années à venir. La pénurie d'informaticiens touche l'ensemble du pays.

Sur la seconde marche du podium, on trouve les apprentissages dans le commerce et la vente. Avec un nombre total de contrats de 1075 pour le CFC de



Les apprentissages les plus représentés dans le canton de Fribourg sont ceux du commerce et de la vente. Alain Wicht-archives

commerce et de 496 pour les gestionnaires du commerce de détail, la branche est la plus représentée dans le canton de Fribourg, et aussi en Suisse. Mais attention, ces métiers très prisés sont appelés à changer profondément ces prochaines années. «Avec internet et la digitalisation, ces métiers vont forcément évoluer. Le conseil va notamment prendre une plus grande place», indique Christophe Nydegger.

Enfin, les métiers de la santé sont également très prisés. Les places disponibles d'assistants en soin et santé communautaire (ASSC) et d'assis-

tants socio-éducatifs (ASE) sont loin de pouvoir satisfaire la demande. Ces métiers sont notamment très recherchés par les filles. «C'est peut-être un cliché... mais il se vérifie sur le terrain. C'est probablement dû à un mélange de stéréotypes et d'éducation. Des actions ont lieu pour sortir de cette logique mais ce n'est pas encore au point», explique le chef du Service de la formation professionnelle. Toutefois, certains métiers quasi exclusivement masculins commencent à intéresser aussi des filles. «Nous avons eu quelques maçonnes dernièrement», il-

lustre Christophe Nydegger. Inversement, des garçons se lancent aujourd'hui dans des apprentissages de créateurs de vêtements.

Les flops Parmi les métiers en panne de vocations, on trouve aujourd'hui les peintres en carrosserie et les carrossiers. Il n'y a plus que 16 apprentis de première année alors qu'ils sont encore 25 en troisième année. «On remarque une diminution de contrats alors qu'il y a toujours autant de places disponibles qu'auparavant», constate Christophe Nydegger. Même constat chez

les ferblantiers. Le besoin du marché est là, les places d'apprentissage existent, mais les candidats se font rares. L'image du métier est notamment en cause alors que l'activité de ferblantier ne se résume pas à un travail pénible en extérieur.

Mais les retournements de situation existent sur le marché de la formation. Les bouchers, par exemple, peinaient à trouver des jeunes motivés il y a quelques années encore. Aujourd'hui, il y a deux grandes classes d'une vingtaine d'apprentis en première et en deuxième année. «On n'avait plus vu cela depuis des années. Il

faut dire que l'association professionnelle s'est vraiment démenée et a mis de grands moyens dans la communication», explique le chef de service. Grâce à cet engagement, le nombre d'apprentis bouchers a doublé.



«Dans la vente, le conseil prendra davantage de place»

Christophe Nydegger

L'avenir En Suisse, la maturité professionnelle a atteint son rythme de croisière et ouvre aujourd'hui les portes des hautes écoles. «L'apprentissage dual va continuer à se développer dans les prochaines années. L'intérêt est toujours grand et le modèle n'est pas remis en cause, même s'il ne doit pas s'endormir sur ses lauriers», assure Christophe Nydegger. Au niveau de la Confédération, des réflexions sont en cours sur la formation professionnelle à l'horizon 2030. Faut-il conserver le principe des jours de cours ou bien favoriser des cours-blocs? Un groupe de travail composé de représentants des cantons, des syndicats et des professionnels planche sur ce genre de questions afin d'améliorer l'employabilité des jeunes qui terminent leur apprentissage. >>

>> Start! Le forum des métiers. Du 31 janvier au 5 février. Forum Fribourg. Entrée libre. www.start-fr.ch

Fribourg, pôle suisse dans le domaine de l'ingénierie civile

Grâce à une exposition sur la construction de ponts et une conférence avec une pointure helvétique de l'ingénierie civile, la section fribourgeoise de la SIA entend mettre en valeur le savoir-faire en ingénierie dans le canton de Fribourg.

Grâce à la construction du pont de la Poya, inauguré en 2014, Fribourg a l'occasion de se profiler comme un pôle de l'ingénierie en Suisse. C'est en tout cas l'opinion de la Société des architectes et ingénieurs suisses (SIA) qui profite du forum des



La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture est un atout pour le canton. Vincent Murith-archives

métiers Start! pour présenter les métiers en lien avec la construction d'ouvrages d'art: dessinateur en génie civil et ingénieur en génie civil. «La présence de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture est un atout supplémentaire pour le canton de Fribourg», estime Alexandre Clerc, membre du comité de la section fribourgeoise de la SIA.

Afin de présenter ces métiers, la SIA propose aux visiteurs de Start! de découvrir une exposition interactive nommée *Un pont, c'est tout*. La conception d'un pont, les calculs à ef-

fectuer et enfin sa réalisation: telles sont les étapes incontournables. L'exposition, destinée à tous à partir de six ans, illustre ces trois étapes au moyen de trois ponts, trois vraies constructions situées en Suisse (une passerelle suspendue dans les Grisons, le Sensebrücke entre Fribourg et Berne, et le viaduc du Creugenat dans le Jura). L'exposition comporte en outre un «pont arc» à construire soi-même, et à traverser ensuite, pour comprendre par la pratique les enjeux de la construction.

En plus de cette exposition, la SIA Fribourg organise jeudi, à 10 h 30, une conférence avec l'ingénieur civil grison de renommée internationale Jürg Conzett. Ce dernier a notamment collaboré avec l'architecte helvétique Peter Zumthor – vainqueur du Prix Pritzker en 2009 pour le Palacio de la Legislatura à Buenos Aires en Argentine – tant pour des bâtiments que pour des ouvrages d'art. La conférence sera précédée d'une visite guidée de l'exposition *Un pont, c'est tout*, qui débutera à 10 heures. >> OW

PUBLICITÉ

